

INTERVENTION DU 26 NOVEMBRE 2008

Nous allons vous présenter un ouvrage dont le titre semble parfaitement s'adapter aux nouvelles IO. : *Classes et fonctions grammaticales*. Pour bien comprendre comment nous nous situons par rapport aux IO, en accord, et quelquefois avec une certaine distance, nous allons d'abord cerner de près ce qu'apportent ces IO, les nouveautés qu'elles proposent.

A. Rupture avec l'arrière-plan linguistique des précédentes IO :

- Les nouvelles IO se placent totalement dans la perspective de la grammaire de phrase. Aucune allusion à la grammaire de texte n'est faite. On ne débute pas par une reconnaissance des types de textes, par exemple. S'il est question de « mots de liaison », c'est de façon très limitative, à propos *des adverbes temporels qui peuvent relier des phrases simples*.

De même, lorsque qu'on envisage la phrase complexe au niveau du CM2, c'est dans la perspective traditionnelle de l'analyse logique : propositions indépendantes, coordonnées, juxtaposées sont des notions et des termes empruntés à l'analyse logique. D'ailleurs le terme « principale » n'apparaît pas, ni celui de « subordonnée », même lorsqu'il est question de la proposition relative. Donc l'étude de la phrase complexe est quand même extrêmement élémentaire (heureusement !!).

- Il n'y a plus non plus de référence à la perspective énonciative (situation d'énonciation : « repérer une rupture du choix énonciatif » IO 2002), tout cela étant rejeté pour cause de théoricisme linguistique, de jargon etc.

B. Centration sur les unités de la grammaire de phrase : la phrase, les classes de mots, les fonctions, le verbe et sa conjugaison.

Cependant, les démarches pour travailler et découvrir ces unités ne sont pas imposées, même si *la façon de les ordonner* dans les progressions « conseillées comme des repères » suggère certains procédés d'identification plutôt que d'autres.

C. L'orientation affirmée : du simple au complexe, conduit à deux sous-orientations :

- 1) **choix de critères d'identification sémantiques plutôt que syntaxiques : du sémantique au syntaxique.**
- 2) **forme d'apprentissage cumulatif**

Choix de critères d'identification sémantiques plutôt que syntaxiques :

Cette orientation découle plus ou moins de la décision d'aller du simple au complexe, et de l'idée sous-jacente que les approches sémantiques sont plus accessibles aux élèves que les approches syntaxiques.

Ceci est une rupture assez importante par rapport à tout ce qui a été fait jusqu'à présent. Les démarches de la linguistique structurale étaient entrées dans les mœurs, et dans la quasi totalité des manuels : l'utilisation des manipulations permettait de mettre en avant les propriétés des classes ou des fonctions et de les identifier.

Cette nouvelle prise de position est apparue dès le rapport Bentolila sur la grammaire, qui préconisait par exemple la définition du nom par ses propriétés référentielles (désigne une personne, un animal ou une chose) plutôt que par la mise en avant de ses propriétés formelles (précédé d'un déterminant, possède un genre et un nombre).

Dans les IO 2008, rien n'est dit, il est vrai, quant à la façon d'identifier les noms, les verbes, (*les classes de mots*) il faut simplement les « distinguer », les « identifier », mais rien n'est dit sur la façon de le faire.

Par contre, en ce qui concerne *les fonctions*, le choix d'une identification sémantique est net, au moins jusqu'au CM1 :

- par le choix des termes : jusqu'au CM1, on ne parle que de complément d'objet (et pas de complément essentiel, ou de complément de verbe,¹ par exemple). « Objet » est un terme sémantique. La technique d'identification n'est cependant pas donnée.
- Les autres compléments relèvent de la « circonstance », terme évidemment sémantique (les réponses aux questions : où, quand, comment ?). Cette notion est reprise en se précisant du CE1 au CM2 :

CE1 : *approche de la notion de circonstance (savoir répondre oralement aux questions : où... ?)*

CE2 : *approche de la circonstance (savoir répondre oralement aux questions : où... ?)*

CM1 : *comprendre la notion de circonstance : la différence entre le complément d'objet et le complément circonstanciel (manipulations)*

Jusque là, c'est l'identification par le sens qui prédomine. Cependant les manipulations évoquées pour le CM1, peuvent laisser supposer qu'on évoque la possibilité de supprimer ou de déplacer les Circonstanciel *???*

On fera référence ici à un paragraphe présent dans le projet d'IO de février 2008, qui a disparu depuis : ***A l'école élémentaire, le complément circonstanciel est provisoirement considéré comme un complément du verbe.***

La seule différence serait donc dans le sémantisme : l'objet / la circonstance.

¹ L'expression « complément de verbe » est utilisée pour le CM1 : *-connaître la distinction entre compléments du verbe et compléments du nom*. Cette phrase, en tête du programme des fonctions, ne peut se comprendre que comme une invitation à faire reconnaître le groupe nominal du groupe verbal : le nom et ses compléments, le verbe et ses compléments. « Groupe verbal » est une expression qui n'apparaît jamais dans les IO. **La distinction de la phrase en deux groupes n'est pas demandée.**

CM2 : *comprendre la distinction entre compléments essentiels (complément d'objet) et compléments circonstanciels (manipulations).* Cette recommandation introduit l'expression , jusque là interdite, de « compléments essentiels », qui renvoie à une définition syntaxique : « compléments du verbe, que l'on ne peut supprimer », et demande de prendre en compte la différence de fonctionnement (manipulations) de ceux-ci avec les « circonstanciels » qui , sans en reprendre le nom, redeviennent peu ou prou des compléments de phrase.

Donc en CM2, pour des élèves supposés devenus réceptifs à des démarches syntaxiques, on introduit des critères syntaxiques.

On est bien allé du sémantique au syntaxique.

On pourrait reprendre la même analyse pour les déterminants qui ne sont pas abordés d'abord comme un fonctionnement général, syntaxique, mais par une approche successive, par éléments isolés.

Une forme d'apprentissage cumulatif :

Dans les IO de 2008, la complexification prend souvent la forme de la multiplication des catégories en fonction du niveau (CE1, CE2...)

Ceci est très net pour toutes les classes de mots qui se déclinent en sous-classes nombreuses.

Par exemple pour les déterminants :

En CP : le choix de l'option sémantique fait identifier d'abord : l'article

En CE1 : les déterminants possessifs

En CE2 : on ajoute les démonstratifs et les interrogatifs

On peut faire la même démonstration avec les pronoms qui sont ainsi cumulés jusqu'au CM2, où on a fait la revue de tous les pronoms, à l'exception des indéfinis.

On verra que c'est sur ce point que nous nous écartons sans doute le plus des IO : nous privilégions la compréhension d'un fonctionnement général (par exemple celui des déterminants, qui accompagnent toujours le nom), puis nous pratiquons en approfondissement une classification, sans aller jusqu'à l'exhaustivité). Nous pensons que les élèves en sont capables, et que cela les aide dans leur appréhension de la langue.

Pour nous, la complexification ne vient pas de l'accumulation, mais des emplois plus complexes.

Exemple de l'adjectif :

Les IO 2008 introduisent l'adjectif qualificatif en CE2, et en CM2, ils font identifier ses degrés, c'est ça la complexification (sur le plan de la classe de mots) .

Pour nous, ce qui complexifie l'adjectif sur le plan de la classe de mots, c'est le fait qu'il peut jouer le rôle de nom, et que ses significations abstraites ne le font pas reconnaître comme un adjectif. Les degrés de l'adjectif nous semblent relever davantage du vocabulaire.

Même chose pour le sujet :

Une fois que les IO ont fait identifier le sujet et signalé qu'il ne sera identifié que dans une phrase simple où l'ordre sujet-verbe est respecté, elles n'y reviennent plus. Or, même lorsque l'ordre est respecté, la présence d'un adjectif, d'un complément, vient perturber la reconnaissance du sujet : pour nous c'est la complexification, et cela nécessite d'être traité.

D. Les nouvelles classes de mots et la nouvelle fonction

Ces IO introduisent des classes de mots qui ne figuraient pas dans les précédentes IO.

- L'adverbe, et les négations
- Les déterminants interrogatifs
- Les conjonctions de coordination
- Les propositions indépendantes coordonnées et juxtaposées
- Les pronoms (possessifs, démonstratifs ?), interrogatifs

La nouvelle fonction :

- Le complément d'objet second qui est introduit en CM1.

Il a été appelé provisoirement en février 2008 : complément d'attribution, puis rebaptisé. Effectivement, ce complément désigne aussi bien ce que l'on attribue, que ce que l'on retire à quelqu'un :

Je donne un livre à Jacques

Je retire ma confiance à Jacques

Elle fait apparaître une classe spéciale de verbes, ceux qui ont toujours deux compléments dans leur valence.

Faire la différence entre :

Je donne un livre à Jacques (complément d'objet second) et Je porte un livre à Jacques (complément d'objet indirect).

Cette différence n'est pas évidente pour des élèves de 10 ans !

Cette distinction était jusque là réservée au collège. Est-ce qu'elle était vraiment nécessaire pour l'école élémentaire ???

La position des auteurs de *Classes et fonctions* par rapport à ces transformations

Programme et progression

Cet ouvrage a été entrepris avant la parution des IO de 2008, et il avait choisi de travailler les classes et les fonctions car les auteurs considéraient qu'il s'agissait de deux piliers de la grammaire, indispensables à avoir assimilé pour être capable d'écrire, et de mettre l'orthographe.

Donc, ce programme est le nôtre, même s'il peut y avoir quelques différences (pas de complément d'objet second, par exemple).

Les progressions proposées par les IO ne sont pas non plus loin des nôtres, et on peut noter que les IO parlent des progressions proposées comme des repères conseillés. Il est toujours possible de déplacer telle ou telle séquence si on veut la rapprocher de l'ordre prévu par les IO. Par exemple, l'attribut n'est traité pour nous qu'en CM2, alors qu'il apparaît dès le CM1 dans les IO.

Démarche d'identification

On a vu que les IO ne préconisaient officiellement aucune démarche mais qu'il était possible de lire en filigrane certaines orientations.

Nous préconisons une démarche de découverte, faite d'observations et d'hypothèses (Britt-Mari Barth), et ceci est laissé à la liberté de l'enseignant. Nous mêlons aussi le sémantique et le syntaxique, car nous tenons compte également de la plus grande familiarité que représente l'approche sémantique pour les élèves. Par exemple, nous retenons comme un des critères de l'adjectif : « apporte des précisions ». Mais il est vrai que nous nous appuyons sur les fonctionnements syntaxiques, et ceci dès le CE2, par exemple pour les déterminants, mais surtout pour les compléments que nous continuons à appeler « essentiels » dès le CM1. Nous pensons que sémantique et syntaxique s'épaulent, et que certaines caractéristiques formelles sont très bien retenues et comprises par les élèves.